

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°1 – 11 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[RÉSEAU 2026](#)

[PHÉNOLOGIE](#)

[POIRIER](#)

Psylle : Risque de pontes en cours, observation d'œufs orange.

[POMMIER - POIRIER](#)

Bilan des prognoses : Suivi des acariens rouges et pucerons.

[PRUNIER](#)

Bilan des prognoses : Suivi des acariens rouges et pucerons.

Maladie des pochettes : Risque en cours ou terminé selon les secteurs.

[NOTES BIODIVERSITÉ](#)

Prochaine parution :
mercredi 25 mars 2026

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



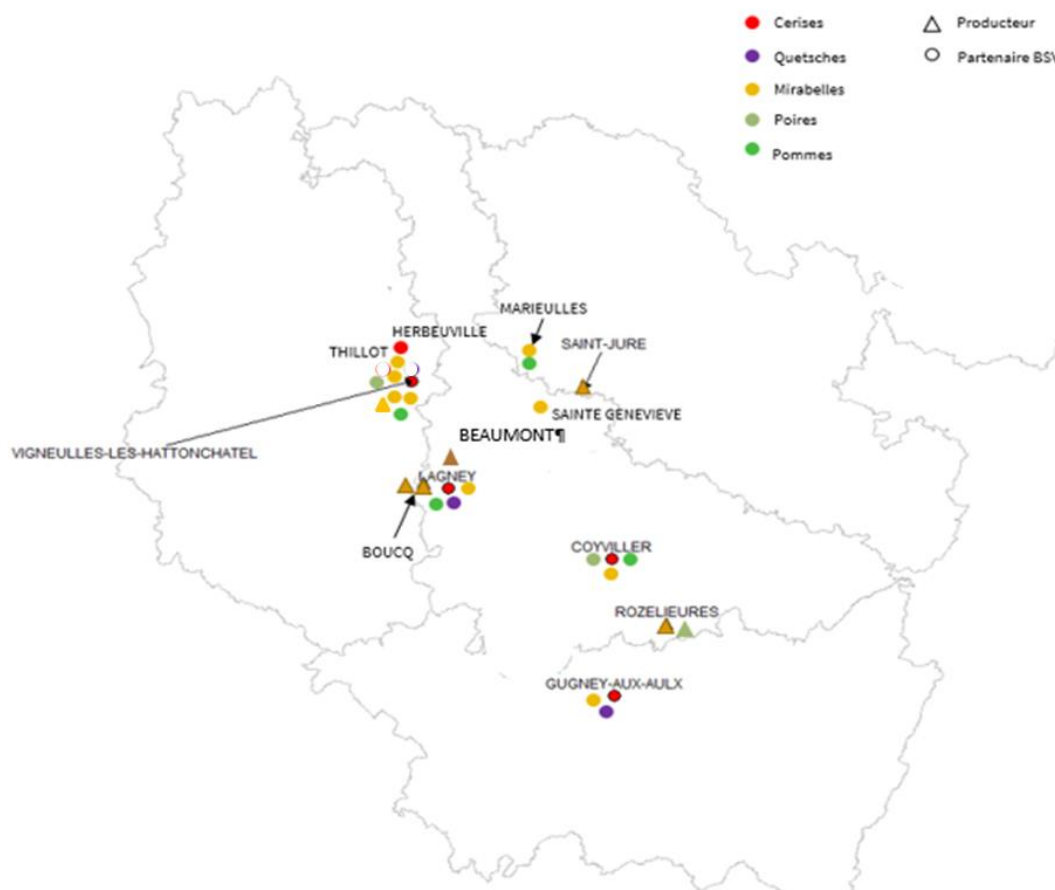
Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 2 Poire, 11 Prune.



Le réseau 2026 est composé de :

- 23 parcelles en suivi complet (caractérisées par des cercles) : observations de tous les bioagresseurs en mirabelles, quetsches, pommes, poires, cerises acides et douces.
- 8 parcelles en suivi partiel (caractérisées par des triangles) : observations de pièges spécifiques en mirabelles et poires.





1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 9 mars 2026 (les prognoses ont été réalisées la semaine précédente) sont :

a. Prunier

- Mirabelle : Stade C (BBCH53) – éclatement des bourgeons.
- Quetsche : Début stade C (BBCH53) - éclatement des bourgeons.



Stade B sur mirabellier



Stade B sur cerise douce

b. Cerisier

- Cerise douce : Stade B (BBCH51) – bourgeons gonflés.

c. Pommier

- Gala/Golden : Stade B (BBCH51) à C (BBCH53) - Gonflement à éclatement des bourgeons.



Stade B sur pommier Gala



Stade B/C sur poirier

d. Poirier

Stade B (BBCH51) à C (BBCH53) - Gonflement à éclatement des bourgeons.

2 Données météo

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 10/03/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Gugney (88) :

JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18
						
2° / 11°	3° / 13°	2° / 7°	1° / 10°	3° / 9°	-2° / 12°	-2° / 15°
↙ 20 km/h	↙ 25 km/h 55 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↗ 15 km/h	↗ 15 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, 10/03/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Lucey (54) :

JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18
						
4° / 13°	5° / 15°	3° / 8°	3° / 12°	3° / 11°	0° / 12°	1° / 15°
↙ 20 km/h	↙ 20 km/h 55 km/h	↙ 15 km/h	➤ 15 km/h	➤ 15 km/h 40 km/h	↗ 20 km/h	↗ 20 km/h

(Source : Météo France, 10/03/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

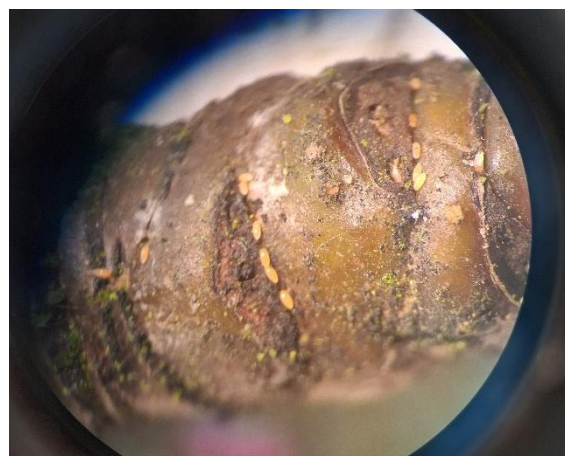
Le psylle est l'un des ravageurs **les plus redoutables**. Ses piqûres alimentaires perturbent la croissance du végétal et le miellat sécrété par les larves provoque la formation de fumagine, réduisant ensuite la capacité de photosynthèse mais aussi une chute des feuilles, des bourgeons et une réduction de l'induction florale.

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours. Deux jours consécutifs à 10°C sont suffisants pour permettre la ponte à partir du moment où les femelles sont matures. Les œufs sont déposés principalement sur les lambourdes et à la base des bourgeons. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux. Les premiers œufs déposés sont rarement viables tant que les températures basses persistent (les durées d'incubation trop longues réduisent leur viabilité).

Un autre facteur limitant est l'absence de nourriture (feuillage tendre) pour les larves nouvellement écloses. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion. Ce sont les jeunes larves qui produisent du miellat collant sur lequel va se développer la fumagine noire préjudiciable sur les fruits.

Il y a environ 4-5 générations entre mars et septembre.

Plus d'informations sur : [VigiJardin - Biologie](#)



Œufs de psylle
(FREDON Grand Est)

Les psylles peuvent être des vecteurs du phytoplasme du déclin de la poire (Pear Decline Phytoplasma), un organisme qui se développe dans les vaisseaux du phloème et provoque des déformations empêchant la sève de circuler. Le dépérissement peut être rapide, les feuilles se dessèchent puis l'arbre meurt en quelques semaines. Dans certains cas le phénomène est plus lent et les feuilles s'enroulent, rougissent puis tombent. L'arbre perd visiblement de la vigueur les années qui suivent. Pour plus d'information : [fiche_pear_decline.pdf](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la fiche EcophytoPic : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/psylles>

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

D'après le suivi des températures maximales du réseau du BSV, les pontes ont été possibles durant les périodes où il y avait plus de 10°C durant 2 jours consécutifs.

Des œufs âgés (oranges) ont été observés sur une parcelle du réseau (au sud de Nancy). Ils sont présents sur 20 % des lambourdes. Aucun œuf plus récent (jaune) n'a été repéré.

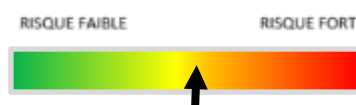
b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes.

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est en cours. Les températures de cette semaine sont très favorables en journée et augmentent le risque, toutefois les températures nocturnes basses limitent les éclosions. Les précipitations annoncées diminuent ponctuellement le risque. Surveillez la présence de pontes dans vos parcelles. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion.



d. Gestion alternative du risque

B Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver ici : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Evitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



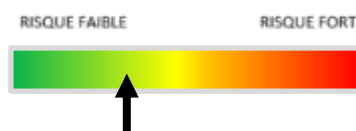
Prédateurs de type orius
(FREDON Grand Est)



Les prognoses ont été réalisées sur 4 vergers de pommiers et 2 vergers de poiriers.

1 Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Les œufs d'acariens rouges sont présents sur 2 des 4 parcelles de pommes observées sur 4 à 36% des bourgeons. On estime que le risque est fort lorsque plus de 40 % des bourgeons sont occupés par plus de 10 œufs. **Le seuil indicatif de risque n'est donc dépassé sur aucune parcelle.**



Il existe un risque de résistance de l'acarien rouge sur pommier vis-à-vis des tebufenpyrade (pyrazole) et hémithiazox. Pour plus d'information : [Liste des résistances - Plateforme R4P](#)

2 Puceron cendré (*Disaphis plantaginea*)

Les pontes ont été déposées sur les pommiers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures fin février – début mars. Elles vont ensuite se multiplier et engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des pousses. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire dans la strate herbacée pour se reproduire. A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les arbres fruitiers.

Quant au puceron lanigère, il passe l'hiver au niveau du sol. Les foyers se réactivent au printemps, d'abord sur les collets et les plaies de taille puis les foyers migrent vers les rameaux à partir du mois d'avril en fonction des conditions météorologiques.

Plus d'informations sur : [Pomme - Biologie, épidémiologie](#)

Et le Guide de l'arboriculture en Grand Est : [Ressources Arboriculture | Fredon Grand-Est](#)

a. Observations

Aucun individu n'a été repéré sur les parcelles du réseau.

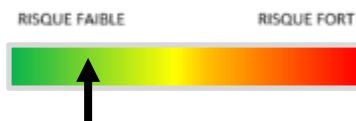
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 1 individu ou 1 œuf présent sur un rameau.

Surveillez vos parcelles.

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine. Poursuivre les observations des boutons floraux afin de détecter la présence des premières fondatrices.



Il existe un risque de résistance du puceron cendré sur pommier vis-à-vis du pirimicarbe et du flonicamide. Pour plus d'information : [Liste des résistances - Plateforme R4P](#)

d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions et dans l'aménagement paysager de la parcelle.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helicrysi*)

Le puceron vert du prunier réalise son cycle sur deux hôtes : en été, de juin à fin août, il n'est présent que sur des plantes herbacées, notamment de la famille des astéracées (dont font partie les pâquerettes, pissenlits, achillées, tournesols...). Dès le mois de septembre, il regagne les pruniers pour y passer l'hiver sous forme d'œuf ou de fondatrice. Les colonies se développent sur les pruniers au printemps, lorsque les conditions climatiques sont favorables (souvent en fin de floraison).

Les dégâts qu'il occasionne peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui peut conduire à leur dessèchement si les populations sont importantes ; les fruits chutent ou se déforment et leur maturité sera impactée ; l'induction florale est réduite et la floraison de l'année suivante sera plus faible.

A partir du mois de juin, les populations baissent, regagnant leur hôte secondaire. La pousse peut alors reprendre.



Fondatrices de pucerons verts du prunier à la base des bourgeons de mirabelliers (AREFE)

a. Observations

Aucun œuf ou fondatrice n'a été observé sur toutes les parcelles du réseau. Néanmoins, **surveillez vos parcelles** : quelques pucerons ont été observés sur des parcelles en dehors du réseau.

b. Analyse de risque

Pour connaître la situation de **vos parcelles**, il est nécessaire de réaliser une **recherche de la présence de fondatrices** sur chacune d'entre elles.

c. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'une fondatrice est observée.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste: [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Évitez l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions et dans l'aménagement paysager de la parcelle.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](https://www.inra.fr/guide-eco-fruits-lutte-biologique-par-conservation)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo Pucerons prune](#)

2 Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)

a. Observations

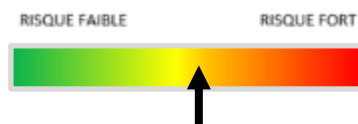
Le stade de sensibilité est en cours sur les vergers de mirabelliers et les quetschiers ; il est terminé sur mirabelliers de certains secteurs plus avancés (stade phénologique C). Des momies de dégâts de l'année dernière sont parfois présentes dans les vergers.



Fruit déformé par la maladie des pochettes (FREDON Grand Est)

b. Analyse de risque

Les conditions météo sont moyennement favorables aux contaminations (la pluviométrie reste faible pour le moment). Les vergers où des momies de pochettes sont présentes sont particulièrement à risque (présence de spores du champignon).



3 Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

a. Observations

Des œufs d'acariens rouges sont présents sur 4 des 9 parcelles de mirabelles : **entre 2 et 10 % des rameaux observés étaient porteurs d'au moins 10 œufs d'acariens rouges.**

Deux parcelles de quetsches présentaient 2 et 50 % de bouquets de mai avec au moins 10 œufs d'acariens.

b. Seuil indicatif de risque

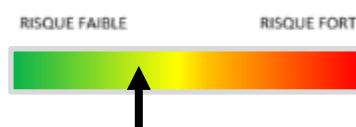
Le risque de développement des acariens rouges est élevé lorsqu'au moins **40 % des bouquets de mai observés sont occupés par plus de 10 œufs.**



Œufs d'acarien rouge (AREFE)

c. Analyse de risque

La **pression acarien rouge** sur les parcelles du réseau est **faible à modérée selon les parcelles**.



Des typhlodromes (acariens prédateurs) peuvent diminuer le risque de développement des acariens rouges en saison.

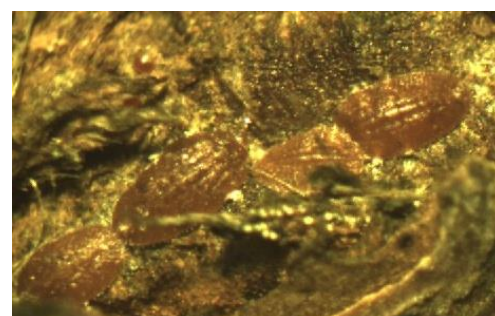
Le développement des populations d'acariens rouges peut être suivi tout au long de la saison sur la face inférieure des feuilles à une fréquence plus ou moins élevée (tous les 10 jours à une fois par mois) selon le niveau de présence hivernale.

4 Cochenille du cornouiller (*Parthenolecanium corni*)

Les cochenilles hivernent sur l'écorce au stade larvaire. Les adultes sont reconnaissables par une carapace globuleuse brun acajou et occasionnent un affaiblissement des rameaux, production de miellat et un risque de développement de fumagine.

a. Observations

Les observations concernent 11 parcelles de mirabelliers et de quetschiers du réseau. La cochenille du cornouiller est présente sur trois parcelles suivies (jusqu'à 28 % des rameaux atteints). Elle est parfois très présente sur des parcelles en dehors du réseau.



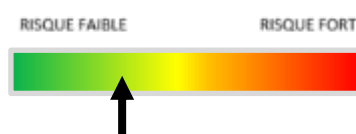
Cochenille du cornouiller
(AREFE)

b. Seuil indicatif de risque

On considère que le risque d'apparition de dégâts est important lorsqu'au moins **10 % des bouquets de mai sont occupés par au moins une cochenille du cornouiller**.

c. Analyse de risque

Le risque global est donc faible à modéré, mais peut être localement très élevé : l'observation à la parcelle est essentielle pour appréhender le niveau de risque.

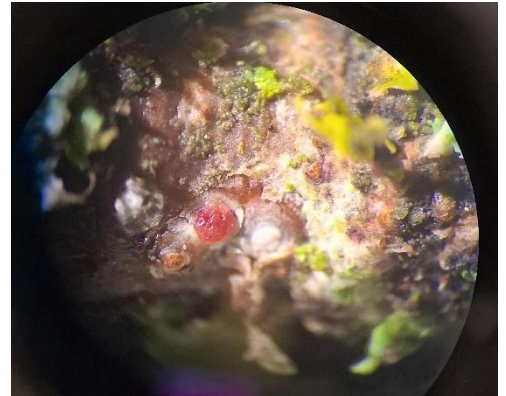


5 Cochenille rouge du poirier (*Epidapsis leperii*)

Les cochenilles hivernent sur l'écorce au stade femelle adulte. Les femelles sont reconnaissables par leur couleur lie de vin sous un bouclier cireux. Ce ravageur provoque un affaiblissement des arbres et des déformations d'écorce.

a. Observations

Les observations concernent 11 parcelles de mirabelliers et de quetschiers. **La cochenille rouge du poirier est présente sur 45 % des parcelles observées avec, quand elle est présente, 4 à 20 % de bouquets de mai ou de fragments d'écorce occupés.**



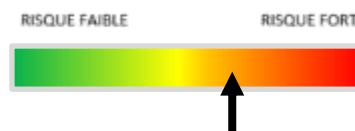
Cochenille rouge du poirier
(FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Les bouquets de mai ne sont pas l'organe de prédilection de ces cochenilles pour leur installation. Dès qu'une cochenille y est observée, on considère donc que la pression est forte sur la parcelle.

c. Analyse de risque

Ce seuil indicatif de risque est dépassé sur les parcelles du réseau où la cochenille a été détectée. **Le risque global est donc élevé, mais peut être localement très élevé** : l'observation à la parcelle est essentielle pour appréhender le niveau de risque.



6 Phytoptes

a. Observations

Deux parcelles présentent des phytoptes dans des proportions variables allant de 2 à 88 % de bourgeons occupés.

b. Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est important dès que 10 % des bouquets de mai sont occupés par des phytoptes.



Phytoptes (AREFE)

c. Analyse de risque

Le risque est variable selon les parcelles : il est essentiel de réaliser une analyse de risque, et donc des observations, à la parcelle.





Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr